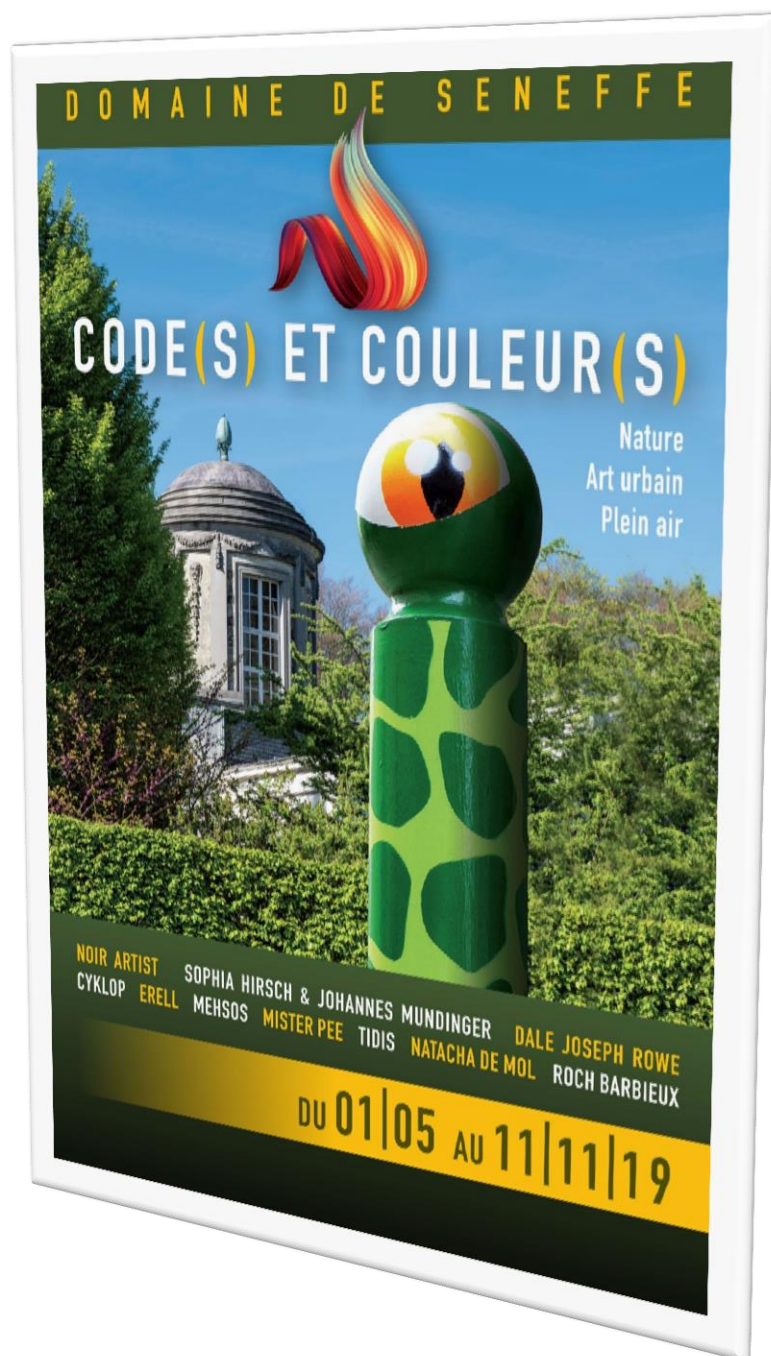


## DOSSIER DE PRESSE



## INTRODUCTION

Dix artistes belges et européens détournent les codes de l'art urbain pour les transposer dans le parc du Domaine de Seneffe.

Le Domaine de Seneffe a en effet choisi cette thématique « Code(s) et couleur(s) » pour confronter un parc, avec ses jardins du XVIIIe, aux créations issues des codes de l'art urbain du XXIe.

Une façon en quelque sorte de *donner* à des artistes actuels (au départ d'un appel à projets) un lieu, à la fois chargé d'histoire(s) et marqué par l'architecture et le patrimoine, tout en leur permettant de réinventer et d'animer, à leur façon très « urbaine », un « morceau de nature ».

Défi ou jeu ? Provocation ou intégration ?

Certains créent de « nouveaux supports » sur lesquels ils projettent leur univers graphique ou pictural. D'autres imaginent un parcours au cours duquel ils réinterprètent en volume leurs créations. Certaines œuvres reprennent même leur liberté en présence de la nature du lieu. D'autres artistes déstructurent un plan architectural pour en reconstruire des éléments.

Chacun y met, ou pas, des couleurs et exploite des techniques différentes. Chacun apporte sa touche de poésie, d'imagination ou de confrontation avec l'environnement du site.

À chacun sa réponse et aux visiteurs, la leur.

## Plan des installations



- 1 Tidis, « Parkings, traces et délitement » 2019
- 2 Mehsos, « Procyon lotor deconstruction » 2019
- 3 Natacha De Mol, « Où est le cœur » 2019
- 4 NOIR Artist, « Sauver le château » 2019
- 5 Roch Barbieux, « Défaire des fonds » 2019
- 6 Èrell, « S9-15° » 2019
- 7 Le Cyklop, "Wild freedom" / "Liberté sauvage", 2019
- 8 Mister Pee, « Les Aimants Terribles » 2019
- 9 Dale Joseph Rowe, « Asphalt Jungle » 2019
- 10 Sophia Hirsch & Johannes Mundinger, «Parcours» 2019

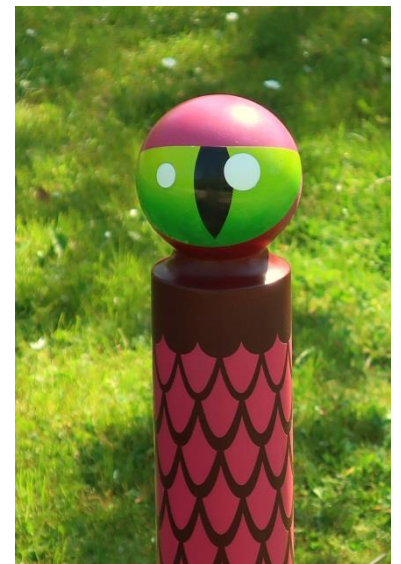
## leCyKlop



Graphiste – artiste et créateur des **Cylops**, potelets installés dans les espaces publics, devenus des personnages à part entière avec un seul œil.

À tel point que les gens identifient l'artiste à ses personnages *Les gens m'ont appelé Cyklop et sont parfois surpris de me voir avec mes deux yeux ;-)).*

Art urbain : *Pour moi, une des valeurs fondamentales du Street Art demeure dans sa contextualisation... C'est à dire que la rue ou le support, fait partie de l'œuvre...*



*Le problème est que le public et les médias mélangent un peu tout dans le terme générique Street Art ou graffiti...*

*Est-ce que Le Cyklop a pris le pas sur le graphiste ou les deux sont-ils intimement liés ?*

Je pense que les deux sont intimement liés car il s'agit toujours et avant tout de graphisme. Une sorte de graphisme urbain, contrairement au graphisme très feutré que j'exerce dans le cadre de mises en page de livres ou de conception graphique en générale. Même si je travaille aussi sur ordinateur, il y a cependant une dimension créative très différente avec la peinture et les interventions urbaines, mais cela reste du graphisme.

*Quels objets aimeriez-vous encore détourner ? Et dans ce cas, toujours avec une âme de cyklop ? Qu'est-ce qui vous motive à créer ? L'humour, une âme d'enfant, le jeu,... ?*

Ce qui m'intéresse, c'est de travailler la contextualisation par rapport à l'environnement urbain dans lequel l'œuvre est installée. En effet, je pense que c'est la **contextualisation** qui définit vraiment ce qu'est le *street art*. Il peut être légal ou illégal, gratuit ou vendu en galerie, dans la rue ou sur une toile, réalisé de manière sauvage ou sur commande... ce n'est que dans son environnement urbain – lorsqu'il rentre en dialogue ou se confronte avec l'espace public, qu'il interpelle ses usagers et offre un autre regard sur la ville ou sur soi-même. C'est aussi pourquoi, je peins sur ces potelets anti stationnement en leur donnant un autre sens, en apportant de la fantaisie... Il existe tellement de formes différentes et tellement de villes dans lesquelles ils sont implantés que je vais pouvoir imaginer et faire raconter de nombreuses histoires à ces petits cyclopes...

*Lorsque vous dites que vous souhaitez que vos cyklops se libèrent à Seneffe, c'est parce qu'ils étouffent ou sont prisonniers en ville ? Et quelle distorsion allez-vous leur faire subir ici, physiquement ou juste intellectuellement ?*

En général, les potelets sont alignés sur le bord des rues, leur fonction étant d'empêcher les voitures de stationner sur les trottoirs... Ils sont figés, droits comme des « i » et solidement scellés dans le sol. À Seneffe, je compte leur redonner une forme de liberté. L'alignement le long de l'allée des jardins rappelle leur disposition dans la rue, mais à un moment il se passe une sorte de disruption (pas de distorsion), de rupture dans l'ordre des choses, dans cette ligne immobile et ils vont fuir leur condition de prisonnier, effectivement, et retrouver leur liberté sauvage. Il s'agit d'une métaphore sur nos propres enfermements.

*Avez-vous toujours eu une âme d'enfant ou est-ce juste arrivé par hasard ?*

Je pense ne jamais avoir perdu mon âme d'enfant. Il y a une citation que j'aime beaucoup : « Un adulte créatif est un enfant qui a survécu » ou encore celle de Sigmund Freud : « Le bonheur est un rêve d'enfant réalisé dans l'âge adulte ». J'essaie toujours de jouer, d'imaginer, de rêver, même si je rentre parfois en confrontation avec les préoccupations quotidiennes et les contingences matérielles... mais le monde de l'art et de la création est un monde où tout est possible, un refuge face aux atrocités de ce monde...

*Qu'allez-vous faire de vos cyklops après leur passage à Seneffe ? Allez-vous réussir à les capturer, une fois qu'ils seront libérés ?*

Je crois qu'ils disparaîtront définitivement dans la nature. Ou peut-être rejoindront-ils l'Arche de Noé pour reconstruire un monde imaginaire quelque part...

*Qu'est-ce que vous voulez communiquer aux visiteurs du site ou aux promeneurs ?*

Passé l'effet de surprise, j'espère qu'ils apprendront à regarder les choses différemment. J'espère aussi faire vibrer la petite partie d'enfant qui est restée dans leur cœur.

## Dale Joseph Rowe



Plasticien. A travaillé sur son concept de travail intitulé, *Out of the Blue* - une *camera obscura* installée dans un espace urbain : un arbre peint sur du plexiglas rouge. Ici il veut concrétiser cette création en donnant accès directement aux visiteurs à l'œuvre puisque ceux-ci peuvent se promener entre les panneaux.

Art urbain : Le plexiglas et l'acier, utilisés, sont très urbains. L'art urbain ou « street art » est un type de communication visuelle.



*Ce qui m'intéresse surtout est de mettre la nature de la ville- les arbres et les graffiti- ensemble.*

*Apparemment d'habitude vous travaillez avec la nature de la ville en ville pour ce que vous appelez des « camera obscura » (comme celle que vous créez pour le Domaine de Seneffe), ici vous allez transposer la nature de la ville dans la nature d'un parc à la campagne, c'est bien cela? Quelle est la différence?*

Oui, une partie de mon travail est inspiré par la ville autour de moi et la nature que l'on trouve dans nos rues et boulevards. Cela va des petite plantes sauvages jusqu'aux grands arbres plantés dans la ville.

Je suis un artiste qui travaille à partir de photos. La photographie était une des bases de ma formation aux beaux-arts, mais je ne suis pas photographe.

L'installation que je présente à Seneffe vient de ce travail. En même temps je voudrais créer une installation où les gens peuvent se promener autour et interagir par le regard. C'est un travail réalisé en acier et plexiglas, mais aussi éphémère par le changement de lumière. Ce travail d'éclairage est aussi en connection avec les *camera obscura*.

*Vous créez également beaucoup de tags ou de peintures sur des façades en extérieur qui s'apparentent davantage au street art, comment y êtes-vous arrivé ? Est-ce en vivant à Paris ?*

Je ne me vois pas comme un *street art artist* mais je suis inspiré par les tags et graffs que je voir autour de moi dans la banlieue à l'est de Paris.

*Les couleurs que vous avez choisies pour votre création à Seneffe sont très vives, est-ce pour marquer le lieu ou parce qu'elles sont plus gaies ?*

Dans mon travail je travaille souvent avec les couleurs très vives donc c'était un choix naturel pour moi. De plus je voudrais voir l'interaction de ces couleurs artificielles avec celles naturelles du parc de Seneffe.

*Le choix du titre renvoie-t-il à la fois à votre expérience africaine et à l'aspect urbain du macadam ?*

Le titre n'a rien à voir avec mes origines africaines. J'ai cherché un titre qui reflète l'aspect urbain de mon installation. Le titre « Asphalt Jungle » mélange plusieurs images qui font un lien direct avec mon travail. De plus, j'ai trouvé que c'était le nom d'un groupe punk français de 1977, originaire de Noisy-le-Sec, la ville juste à côté de chez moi.

*Quelle technique utilisez-vous pour ce type d'installation ?*

Il y a 12 panneaux de plexiglas coloré et transparent avec une structure en acier. Ils sont peints avec des images que j'ai prises en ville. Les techniques sont la peinture au pinceau et la peinture *glycérol*, ajoutez-y les tags en peinture à la bombe et *posca*. Et les plantes sauvages, réalisées en sérigraphie.

*Dans quelle nature vous sentez-vous le mieux : une nature urbaine, une nature « organisée » comme celle du parc du Domaine de Seneffe ou la nature à l'état brut ?*

J'ai grandi en Écosse et il faut dire que je me sens mieux dans la nature brute de ce « pays », un passage magnifique avec un temps qui n'arrête jamais de changer.



Artiste et designer.

Art urbain : à ses yeux, le street art est un terme qui regroupe d'une façon très large des artistes aux sujets, techniques et medias variés. Leur point commun est d'agir de manière spontanée.

*Ici à Seneffe : J'avais pour intention de développer une série de sculptures depuis quelques temps. Ce qui m'a séduit, c'était pour moi l'opportunité de sortir de la planéité du mur ou du format et d'avoir les moyens d'accéder à des techniques de production industrielles.*



*Vos formes sont issues de l'écriture de la chimie organique, avez-vous une passion spécifique pour cette discipline ?*

Bien qu'ayant appelé, de manière spontanée, mes formes, des particules, j'ai fait le rapprochement seulement dans un second temps. Toutefois, j'ai toujours été fasciné par la science et le bio mimétisme que j'ai étudiés lors de mes études à l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint Etienne en France. Les structures moléculaires qui sont également sources d'inspiration, en architecture et en design, m'intéressent tout particulièrement.

*Ici, à Seneffe, est-ce encore le cas et quels symboles sont représentés ?*

Ici j'ai conservé l'élément graphique récurrent dans mon travail, cependant je l'ai mis en « scène » différemment tant dans l'approche volumique de la sculpture que dans sa mise en espace, en écho au contexte.

*Lorsque vous dites qu'en réalisant votre installation S9-15° c'est l'occasion de spatialiser votre travail et d'intégrer les notions de temps et de mouvement, est-ce une première pour vous et un défi ? Comment allez-vous appréhender cette façon de travailler ? Faites-vous appel à de nouvelles techniques ?*

Oui c'est une première pour moi, et c'est également un défi technique. Je l'ai appréhendé à la façon d'un « designer », il s'agit ici principalement d'un travail de conception, ce qui me rapproche de ma formation initiale.

Il ne s'agit pas d'une nouvelle technique car elle est beaucoup utilisée dans l'industrie toutefois elle n'est pas facilement accessible pour autant.

*Ici, vous faites comme dans vos collages urbains, des compositions organiques avec des modules appelés particules mais en 3 dimensions, quel en est l'impact ? Ces motifs qui se multiplient vont-ils créer également un organisme vivant ?*

Pour cette installation je n'ai pas utilisé mon module comme dans mes collages. Ici il s'agit de montrer des phases de travail, de décomposer le mouvement que j'applique à mes modules pour créer mes compositions et le rendre visible.

*Votre motivation artistique en ville c'est la lutte pour les espèces végétales qui cherchent désespérément à vivre, mais ici à Seneffe, votre création est dans la nature, elle est donc libérée ?*

Je ne sais pas si elle est libérée mais le fait d'être dans un espace végétalisé et, en extérieur, est une belle façon de boucler la boucle.

*Qu'est-ce que vous voulez communiquer aux visiteurs du site ou aux promeneurs ?*

Le fait d'avoir une sculpture constituée de séquences, qui créent un ensemble permettant de faire apparaître un mouvement, oblige le spectateur à tourner autour de celle-ci afin de percevoir le mouvement et de comprendre cette « micro architecture ». À cela se rajoutent des jeux d'ombres et de lumières, de pleins et de vides qui en changent l'aspect au fur et à mesure que le soleil se déplace.

Ici, je cherche à intriguer le spectateur et à créer une forme contemplation. On est amené à mettre en rapport la sculpture et l'environnement qui l'entoure. Finalement la création crée de nouveaux points de vue sur le parc. En tournant autour de l'œuvre, on finit par observer la nature.

## MEHSOS



Artiste Peintre et Street Artiste

Il définit le *street art* ou art urbain comme étant un acte réalisé dans l'espace public avec comme objectif d'être vu ou entendu. C'est un terme regroupant énormément de disciplines (danses, performances, peintures, musiques,...)

Son travail artistique est composé de la défragmentation, la reconstruction, et l'éphémère. Les couleurs, tailles, sujets varient en fonction des projets.

Sa création à Seneffe : Je travaille le bois en atelier, le travailler en grand format est une nouveauté dans mon processus de création.



### *Pourquoi avoir choisi le raton laveur pour le projet du Domaine de Seneffe ?*

Le raton laveur est un mammifère présent en Wallonie depuis plusieurs années. Actuellement, je peins des animaux en lien avec l'endroit de création

### *Est-ce votre façon de redonner une autre place à la nature en « transposant » un animal qui est de retour chez nous depuis quelques décennies ?*

Le raton Laveur est présent en Wallonie. Il est intéressant de travailler un animal considéré comme invasif par certains, un animal qui ne fait pas l'unanimité.

### *Déstructurer pour mieux mettre en évidence les têtes des animaux ou pour faire sortir l'animal du « cadre » ?*

Déstructurer et défragmenter afin de dynamiser la création. « Rien n'est figé, tout est mouvement ». Ce qui est construit, peut être déconstruit, tout est éphémère.

L'idée est de m'adapter au lieu et de réaliser un animal en cohésion avec son environnement.

### *Pourquoi les animaux vous parlent-ils actuellement ? Quel est votre rapport à l'animal ?*

Actuellement, je travaille sur la thématique : « Les animaux nous observent ».

Il me semblait intéressant de poursuivre cette démarche au sein du Domaine de Seneffe.

### *Le choix des couleurs (beige, orange, brun, gris) est-il voulu et codé ?*

Le choix des teintes est un rappel direct à l'animal.

Le fait de travailler des teintes se rapprochant de la réalité me permet de travailler des gammes avec lesquelles je n'ai pas toujours l'habitude de travailler.

### *Le travail en 3 dimensions demande-t-il plus de techniques, et d'engagement que le travail sur un mur ?*

Cela demande un peu plus de préparation, notamment pour l'élaboration du support qui est, dans ce cas, dans la continuité des formes déconstruites.

### *Quel impact voulez-vous avoir avec votre création sur le visiteur ou promeneur ? Cherchez-vous à provoquer une émotion ou une prise de conscience ?*

L'idée est de mettre en avant l'aspect (in)temporel des choses, des créations, du vivant par la construction ou la déconstruction. Le fait de travailler un animal questionne également sur notre rapport à la vie autour de nous, notre rapport à la Nature.

Sur le temps qu'on prend ou non à l'observer.

## MISTER PEE



Graffeur, illustrateur, faiseur d'images

Street art ou art urbain : *Le fait d'intervenir librement et sans contraintes, et d'avoir la possibilité de dire ce que l'on veut, où l'on veut, au moment où l'on veut est certainement la plus belle définition de l'art de rue.*

Il adore le bleu turquoise qu'il décline même dans son intérieur.

À Seneffe : *J'ai avant tout été attiré par l'originalité du lieu, un château ça reste tout de même très attirant comme domaine d'intervention, entre son histoire, l'espace disponible, et le fait que l'on soit dans un monde à part, enclavé. De plus, je travaille depuis peu sur des projets d'intervention dans des espaces naturels, et tente de prolonger mon univers vers le volume.*



### *Le titre les aimants terribles est-ce une référence au cinéma ?*

J'aime particulièrement trouver des titres avec des jeux de mots et de sens qui me permettent aussi d'apporter d'autres interprétations à mes images. La référence ici au film est moins directe (c'est plutôt un clin d'œil), mais joue plus avec un va et vient avec le sens, deux mondes s'attirent comme des aimants et vivent une relation tumultueuse d'amants.

### *Ces personnages qui essaient de se recomposer et de se réconcilier avec la nature vont-ils y parvenir au Domaine de Seneffe ?*

Je préférerais que cette réconciliation possible soit libre à l'interprétation, ma volonté est ici d'exprimer un mouvement, un élan, mais qui reste comme une image arrêtée, à nous d'imaginer si la réconciliation va réussir ou dégénérer ! Le cadre est en tout cas idyllique pour une telle réunion. Il est d'ailleurs intéressant de rappeler que le jardin à la française est une forme de réorganisation de la nature par la main de l'homme, on peut y voir ici une sorte de repentir.

### *La nature est-elle bienveillante et la ville un lieu plus proche de la jungle ?*

C'est tout à fait ça. J'ai voulu montrer la nature bienveillante, bien qu'elle subisse depuis la nuit des temps les effets de la main de l'homme. La faune est ici curieuse et ouverte au dialogue, intriguée par la parade séductrice d'un monde urbain en quête de rédemption.

### *Lorsqu'on voit votre création on a une impression de légèreté et de joie, est-ce le message que vous voulez faire passer ?*

Absolument, de même que l'humour fait partie de mon travail et me paraît essentiel dans la vie. Mon style graphique permet d'amener une certaine douceur et une forme poétique qui stimulent l'imaginaire.

### *Le choix des couleurs est-il déterminant pour soutenir le message ou simplement pour le contraste avec la nature et la mise en volume ?*

Il me semble essentiel de pouvoir tout d'abord distinguer et lire clairement les formes que je propose dans l'espace, d'où l'utilisation de couleurs différentes de celles du jardin. Cependant, j'ai choisi une gamme qui s'harmonise avec les couleurs environnantes par souci d'intégration. D'une manière générale, la couleur est pour moi un moyen d'attirer le regard, de le diriger, c'est aussi un moyen d'échapper au réalisme.

### *Comment construisez-vous une œuvre graphique faite d'habitude sur les murs et qui en sort sans que cela ne change rien à la perception ?*

Dans tous les cas, le principe est de créer une image dans un espace. Sur un mur, elle vibre et s'insère dans un cadre large. Dans le jardin de Seneffe, les supports sont beaucoup moins présents, d'où mon envie de partir d'arbres au départ. Je tends ici une ligne dans l'espace, entre deux arbres, qui me permet d'avoir comme une surface invisible, et voulant éviter une impression de flottement j'avais besoin d'ancrer mes formes dans les arbres et sur le sol. Je veux avant tout donner la sensation d'une image dans l'espace, avec une profondeur de champ qui trouble la perception, une composition qui prend forme lorsque l'on se positionne en face, en respectant l'alignement et la symétrie du jardin.

### *Qu'est-ce que vous voulez communiquer aux visiteurs du site ou aux promeneurs ?*

Le plus important est de capter l'attention des visiteurs, et de les plonger dans une histoire qu'ils pourront interpréter librement. Si je peux décrocher quelques sourires, je serai le plus heureux !

## NATACHA DE MOL



Art urbain : *Un art qui de par son accessibilité (on le trouve sur les murs de la cité, quel que soit notre statut social dans cette société), est d'une grande générosité.*

Ses codes ? Féminins : la peinture, le maquillage, les fleurs, le rouge, le rose ...

Son intervention à Seneffe : *L'envie de réaliser une œuvre « en plein air » à l'échelle du paysage et d'interroger l'art urbain dans mon travail.*



*Comment avez-vous choisi votre lieu d'implantation ?*

La présence de la terrasse m'inspirait comme lieu de contemplation, et la configuration intime de ce dernier espace m'évoquait les jardins d'amour.

*Qu'est-ce que vous voulez communiquer aux visiteurs du site ou aux promeneurs ?*

Un moment de promenades, de découvertes et d'intimité.

*La première chose qui frappe en voyant votre travail c'est la poésie qui s'en dégage, la féminité et même la fragilité. Etes-vous d'accord ? Est-ce conscient ou inconscient ?*

Oui cette part de féminité que vous évoquez est consciente, je choisis la couleur rouge pour élaborer une relation entre mes gestes de peindre et l'accessoire féminin que je porte quotidiennement. La couleur est d'ailleurs prélevée à partir d'un échantillonnage de mon rouge à lèvres fétiche.

Vous évoquez la fragilité... j'aime qu'une peinture puisse être fragile.

*Pourquoi les fleurs sont-elles aussi présentes dans vos réalisations ?*

À partir d'une image qui contenait un plan rapproché d'une fleur et un sous-titre « *We have been waiting so long for you to arrive* » j'ai été marquée par la part de légèreté et de paralysie que cette image et à la fois la fleur m'évoquaient. Cela a été un point de départ.

Elles sont puissantes, dans ce qu'elles donnent à voir, je pense à une vision de la beauté, et au temps qui passe. Elles me charment.

*Les empreintes de fleurs, est-ce pour marquer le côté éphémère ?*

Les empreintes picturales de fleurs sont une réponse à un désir de peindre ce qui me séduit, de me l'approprier entièrement et pour toujours. C'est aussi une façon de parler d'éternité.

*Pensez-vous qu'en insérant vos créations vous changez le paysage ?*

J'ai remarqué lors des tests de l'installation dans le jardin des trois terrasses, que des enfants et des adultes quittaient l'allée centrale du verger pour aller voir ce qu'il y avait de l'autre côté de la toile.

## NOIR Artist



Plasticien, peintre muraliste.

Street art ou art urbain : Le *street art* est avant tout un moyen d'expression, qui permet d'exprimer le ressenti de l'artiste en tant que membre de notre société. Pour lui, une œuvre de *street art* doit représenter le ressenti de l'artiste à un moment donné. Ce dernier pouvant évoluer dans le temps, il est normal que l'œuvre ne soit plus adéquate après un certain temps.

Ses codes. Il travaille principalement en noir et blanc. Cela correspond, selon lui, à son caractère et à sa personnalité.



Sa création à Seneffe : *C'est le challenge de proposer une œuvre à accrocher sur un mur classé. C'est le goût du challenge qui m'a attiré dans ce projet. Les 12 panneaux assemblés ont une longueur d'environ 15 mètres. Ainsi j'ai dû imaginer une réalisation avec une longueur qui sort de mes habitudes.*

*D'où vient ce « travail en noir » ? Ici à Seneffe, un peu de couleur et d'or vont s'ajouter, ainsi qu'un motif, pourquoi ?*

Mon pseudo « NOIR » vient du fait que, pour réaliser l'élément principal de l'œuvre, je n'utilise aucun autre pigment que le noir, tout en nuances, qu'il s'agisse de peinture acrylique, de fusain, de crayon pierre noire ou d'aérosol. Pour moi le contraste du noir et blanc est la plus haute forme de pureté.

La touche de couleur supplémentaire vient adoucir le dessin, et en même temps permet de mieux faire ressortir les traits de l'œuvre principale.

*Comment avez-vous choisi le thème de la création ? A quoi renvoie l'image du coq, uniquement à la Communauté française (FWB) propriétaire du site ou parce qu'il fait partie de votre bestiaire imaginaire et pourtant réel ?*

Nous avons commencé par faire une recherche sur l'histoire du château et son manque d'entretien par ses nombreux acquéreurs. Nous avons réfléchi à comment intégrer l'histoire du château, tout en jouant en même temps sur l'imaginaire qu'un « château » peut amener dans l'esprit des visiteurs.

Ainsi, nous avons décidé de représenter la communauté française par un coq partant à la défense du château (qui tombait en ruines).

La flèche, qui rappelle l'époque médiévale, montre la direction du château, tout en rajoutant l'aspect « combat pour le sauvetage du château ».

La montre symbolise le temps et les époques que le château a dû traverser jusqu'à son sauvetage.

Le choix de la couleur « or » sur les motifs et sur la montre rappelle que le château abrite désormais le musée de l'orfèvrerie.

Le coq est un animal que nous avons très peu utilisé dans notre « bestiaire » artistique, ce qui rajoute un challenge supplémentaire pour nous.

*Qu'allez-vous apporter au parc du Domaine de Seneffe ?*

Je trouve intéressant de mélanger l'esprit du *street-art* à celui d'un château, ce qui peut paraître assez contradictoire au premier abord. Ça prouve que le *street-art* n'est pas un phénomène figé dans le temps.

*Quelles émotions voulez-vous partager avec le visiteur-promeneur ?*

Un commentaire que j'entends souvent des promeneurs est qu'ils pensent d'abord être face à une photographie. J'aime voir la surprise des visiteurs lorsqu'ils s'aperçoivent qu'il s'agit en réalité d'une peinture très réaliste.

*Qu'est-ce que vous voulez communiquer aux visiteurs du site ou aux promeneurs ?*

J'aime l'idée de pouvoir intégrer le *street art* et le travail à la bombe aérosol dans des endroits plus « originaux » comme un château. Ce sont deux univers différents et j'espère que le public appréciera cette rencontre atypique.

*Qu'allez-vous faire à la fin de l'exposition de votre création ?*

Je verrai en fonction des retours des visiteurs s'ils considèrent que l'œuvre mérite d'être exposée ailleurs. Quoi qu'il arrive, rien ne sera jeté.

## ROCH BARBIEUX



*Street art* ou art urbain : selon lui, il s'agit d'une intention artistique, portée dans l'espace public, telle qu'elle soit. L'utilisation de la ville et ou de la rue comme d'un support disponible pour l'expression d'une pratique artistique.

Sa création à Seneffe : La proposition particulière de vouloir faire une exposition de *street art* dans un jardin, en dehors d'une atmosphère urbaine. Il s'est senti alors légitime comme « non artiste *street art* », d'aborder la question de biais.

*Pour moi il ne s'agissait pas d'illustrer de l'art urbain au travers d'une exposition dans le jardin d'un château, mais bien de retrouver, de pratiquer une forme d'art urbain. Il m'a fallu donc penser à un élément absent dans le jardin : les parois, les murs, une certaine présence de l'architecture propre aux villes. Je travaille donc avec les outils de la construction, en l'occurrence le bois.*



### *Quelle est l'influence de l'architecture dans vos créations ?*

Derrière la notion d'architecture se cachent les notions d'espace et de lieu. C'est le va et vient incessant entre la circulation/mouvement et la limite qui s'emmêlent dans mon travail.

### *Aimez-vous déconstruire pour reconstruire une autre identité ?*

Il n'est pas question d'identité. Il y a beaucoup de déconstruction et beaucoup de mutation. L'œuvre ne se cristallise pas dans un objet. Elle reste intemporelle et je m'autorise donc de reformuler, de rejouer la peinture à tout moment.

### *En quoi est-ce une démarche d'art urbain ?*

Pour jouer sur les mots, étant un habitant de la ville et pratiquant un travail artistique de surcroît, l'art qui en émane peut apparaître nécessairement urbain de par ses matériaux, formes, préoccupations

### *Pourquoi avez-vous choisi les fondations du château comme point de départ de votre projet ?*

Il y a aussi la dynamique historique qui se greffe à la démarche. Les fondations sont les premiers éléments d'architecture à construire pour élever le bâtiment, ce sont aussi les derniers vestiges de ce même bâtiment à disparaître. Contrairement à une intervention street art dont la trace précaire est la première à subir l'usure du temps. Il y a un désir de retournement, Partir des fondations, les révéler le temps d'une exposition et puis les oublier.

### *En quoi le déplacement des murs qui deviennent « autonomes » est-ce poétique ? Quel langage parlent-ils aux visiteurs ?*

L'absence de référent me paraît poétique. Si le visiteur ne décrypte pas d'où viennent les formes, l'objet apparaît comme le fragment d'une figure énigmatique. La poétique du lieu est sa capacité à nous métamorphoser pour laisser transparaître tout autre chose de lui et de nous, dans notre pratique d'être sensible.

### *Comment allez-vous construire votre œuvre ? Quelles techniques allez-vous employer ?*

Je vais la construire comme on construirait un plancher, une cloison, une charpente. Je vais travailler avec des chevrons en bois massif pour faire l'ossature des formes, que je recouvrirai ensuite d'un vieux plancher récupéré dans une maison typiquement bruxelloise.

### *En extrayant des formes de la structure et en les reproduisant en plus grand, votre intention est-elle de refaire un nouveau bâtiment ?*

Je cherche tout autre chose. Je prends les codes et les éléments formels du bâtiment pour les décliner en geste sculptural. Inévitablement on va percevoir le plancher et comprendre qu'il y a une relation étroite avec quelque chose lié à la construction/au bâtiment, mais sans pouvoir aborder et s'inscrire dans le travail comme on le ferait dans un bâtiment.

### *Aimez-vous jouer avec l'histoire en la reconstruisant de façon anachronique ?*

J'aime la notion complexe empreinte-trace-mémoire qui me semble plus organique que le terme histoire. L'expérience de l'œuvre d'art me semble une expérience anachronique. La présence de l'absence. J'aime jouer. J'aime les mots. J'aime la disparition du sujet et sa redécouverte subtil par le regard porté sur l'œuvre.

## SOPHIA HIRSCH & JOHANNES MUNDINGER



**Street art ou art urbain :** c'est une intervention artistique ou du design dans un lieu public. L'aspect le plus important pour eux, c'est la visibilité et l'interaction avec un endroit concret ou avec l'architecture autour de l'objet.

Leurs codes ? *Nous travaillons notamment avec la peinture acrylique et avec des peintures aérosol. Johannes fait plutôt des peintures abstraites de grande taille. Et Sophia aime inclure des éléments figuratifs dans les siennes.*

Leur création à Seneffe : *Nous étions attirés par l'enjeu qu'offrait ce lieu inhabituel pour notre approche artistique. La structure, très planifiée et bien ordonnée du parc, provoquait en nous l'idée du changement. Nous avons ressenti le désir d'inclure un peu d'anarchie dans cette structure.*



*Pourquoi avez-vous répondu à l'appel à candidatures de Seneffe ? Qu'est-ce qui vous a séduit dans cet appel, ou motivé ?*

Le domaine du Château de Seneffe est le contraire de la ventilation sauvage et du désordre des sites abandonnés auxquels nous sommes habitués à Berlin.

L'architecture bien planifiée du parc avec ses lignes droites et ses échantillons symétriques. Les chemins et lignes qui dirigent les mouvements et les regards des visiteurs sont le reflet de la pensée baroque. Le parc est une illustration des idées de cette époque. La tentative d'explorer, de mesurer et d'organiser le monde.

On voulait offrir une petite exacerbation dans cet ordre parfait comme un rappel de la beauté du désordre et montrer également les possibilités que donne un espace ouvert et indéfini.

*Comment avez-vous conçu votre projet ? Sur quelle base (plus technique, plus axée sur le support, sur le sujet ...) ?*

Nous avons conçu notre projet plus tôt par rapport au sujet.

*Avez-vous dû faire face à certaines contraintes propres à un espace naturel et différent d'un espace urbain auquel vous êtes plus habitué ?*

Bien sûr, un parc est un lieu complètement différent des lieux urbains ou d'une galerie où on travaille normalement. Aussi notre façon de peindre dans cet espace va être un nouvel enjeu pour nous. Nous sommes fascinés par la possibilité de mettre notre peinture dans cet espace.

*Qu'est-ce que vous voulez communiquer aux visiteurs du site ou aux promeneurs ?*

Nous voulons leur donner la possibilité de découvrir autre chose et de s'écarter du chemin.

*En résumé :*

*Nous développons souvent nos travaux en nous référant au site sur lequel nous nous trouvons.*

*À Seneffe, cette approche était particulièrement importante pour nous, car la conception du parc, par lui-même, a déjà une structure, très élaborée et structurée, qui raconte sa propre histoire, et nous avons senti le besoin de faire allusion à cela. Nous ne pouvions pas simplement faire notre propre intervention artistique sans réagir au lieu et à son histoire.*

*En visitant le musée, nous avons constaté à quel point les références au contexte philosophique et idéologique, qui ont influencé l'architecture du château et du parc, se retrouvent tout au long de l'exposition. Étant donné que ces idées étaient également l'une des choses qui nous ont intéressés à cet endroit, nous avons ressenti le besoin de les inclure dans notre travail.*

*Les visiteurs peuvent trouver plusieurs références dans notre peinture, soit à des objets du musée, soit, à un niveau plus abstrait, à des idées et des innovations philosophiques de l'époque baroque.*



*Street art* ou art urbain. C'est d'abord une prise de possession de l'espace urbain « disponible » par des artistes, en dehors des circuits classiques de diffusion de l'art.

En quoi participe-t-il à l'art urbain ? *N'étant pas un graffeur/tagueur, je n'utilise pas ces lieux pour y « déposer » mon art, mais je m'en empare par la photographie et un regard décalé, pour montrer comment ces lieux abandonnés, délaissés, conservent une poésie ou racontent encore des histoires.*



Ses créations à Seneffe : *J'avais commencé cette série sur les traces de parkings et lorsque j'ai pris connaissance du thème « CODES ET COULEURS », l'évidence m'est apparue et cela m'a poussé à travailler plus profondément le sujet. Même si ce n'est pas du street-art à proprement parler, c'est une façon différente de lire la ville et ce qui lui donne vie. Je me suis dit que le contraste entre la verdure du parc et les couleurs des photos pouvaient constituer un beau dialogue voire une confrontation.*

*« J'ai toujours été attiré par la photographie, mais à l'époque il ne semblait pas concevable de dire à son père : "je veux être photographe". C'est donc par des chemins tortueux et détournés que je finis par y arriver, après des études de marketing et avoir été artisan tourneur sur bois, sculpteur et psychothérapeute. » et ici à Seneffe, qui êtes-vous ?*

A Seneffe, je serai photographe, avec l'envie de transmettre que l'on peut changer notre regard sur le monde qui nous entoure, que l'on peut y découvrir des traces qui nous parlent de nous et des autres, qu'il y a de la poésie là où on ne l'attend pas forcément, que le monde n'est pas toujours noir et que les couleurs peuvent nous ravir dans des endroits les plus inattendus.

*Pour l'exposition au Domaine de Seneffe, vous partez de certaines photographies issues d'une série nommée «PARKINGS, TRACES ET DELITEMENT», que vous allez installer. C'est un retour à la nature, un déracinement, un symbole ou une provocation ?*

D'habitude, je promène mon appareil dans des lieux abandonnés que la nature recolonise, il me paraît donc amusant de faire un peu le trajet inverse et de laisser ces traces estompées et/ou colorées envahir à leur tour la nature si joliment structurée du parc de Seneffe... une petite provocation toute en douceur ?

*De même votre intérêt pour ces créations urbaines qui, par leur esthétique et leurs couleurs sont partie intégrante de ce qui dessine et habille la ville et ses rues, selon vous, auront-elles le même effet, pensez-vous, sur les visiteurs et promeneurs du parc ?*

D'abord, elles seront mises en évidence et on ne devra pas aller les chercher au fin fond d'un vieux parking, je pense qu'elles seront surprenantes, par le fait même d'être exposées hors du contexte urbain, cela pourrait peut-être les dégager de l'embrouillamini et de la « pollution » visuelle des villes pour les mettre en valeur dans cet écrin de verdure.

*Ces traces de vie laissées par les voitures, pourquoi se trouvent-elles à Seneffe, dans un parc où il n'y a pas de voitures (à l'exception des véhicules autorisés pour le service), quel message voulez-vous passer ?*

J'étais parti plus du concept « CODES ET COULEURS » mais évidemment la voiture fait partie intégrante des parkings et donc d'une forme de street art un peu détournée par mon regard. De nouveau c'est la notion de ce contraste qui m'amuse et m'intéresse, avec l'espoir qu'il suscite une réflexion sur l'esthétique cachée le monde qui nous entoure... et donc la voiture aussi avec ses codes de conduite... sa pollution, les traces qu'elle laisse derrière elle, et le code du vivre ensemble qu'elle impose.... Ou devrait imposer !

*Qu'est-ce que vous voulez communiquer aux visiteurs du site ou aux promeneurs ?*

Si mes photos pouvaient surprendre les visiteurs et leur donner envie d'apprendre à changer, à décaler leur regard sur leur environnement et pouvoir y découvrir de la beauté, de la poésie ou un autre sens... ce serait déjà une satisfaction.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### STAGES D'ÉTÉ EN ARTS PLASTIQUES ENFANTS : L'art urbain s'expose dans le parc et les jardins du château de Seneffe.

*Pour les 5-7 ans : du 01 au 5 juillet*

*Pour les 8-10 ans : du 05 au 09 août*

Cette exposition dans un musée à ciel ouvert est une invitation à découvrir les « Code(s) et Couleur(s)» des artistes qui marquent la ville de leurs empreintes artistiques : photographies, sculptures, installations, dessins, peintures...

Il arrive parfois que des artistes n'aient pas envie que leurs œuvres soient enfermées dans un musée, mais souhaitent qu'elles vivent dans la ville, avec les gens !

Ce stage d'arts plastiques propose de t'emmener sur les traces du passage de ces artistes, dans le parc et les jardins du domaine. Histoires, jeux de piste ou cache-cache avec les œuvres se mêleront aux ateliers créatifs qui mettront à ta portée l'art et la manière de l'art urbain.



Au programme: Illustration d'histoires (carnet de croquis format A3, photographie numérique, collage...)/ Peinture à la bombe (adaptée au travail avec des enfants), marqueurs POSCA et sticks de gouache pochoirs, sur des panneaux ou des rouleaux en carton, des affiches, du rodhoid, des casquettes... / Sculptures à partir du découpage et de l'assemblage de formes planes colorées en carton.../ Découverte de la *camera obscura* et de la boîte d'optique, de la lumière et de la couleur.

Informations pratiques

Prix du stage : 60 €

Garderie : 5 € pour la semaine

*Horaires des stages : 9h30-16h30 Garderie possible.*

## VISITES POUR GROUPES

### Adultes

*Découvrez 10 artistes et 10 univers différents en codes et en couleurs.*

Qui sont les artistes belges et européens qui ont investi le parc du Domaine de Seneffe ? Quel est leur parcours ? Comment réalisent-ils leur création ? Vous le découvrirez au fil d'une visite haute en couleurs.

*Visite de l'exposition 1h : 55 €*

### Primaire

**Joue avec les codes et couleurs de l'art urbain dans la nature du parc du Domaine de Seneffe**

Les enfants seront initiés au graff et créeront, via des supports adaptés, comme les artistes, leurs signes ou dessins, en laissant libre cours à leur imaginaire.

*Visite de l'exposition 1h : 50 €*

*Atelier de graff 1h : 50 €*

### Secondaire

Le guide/conférencier vous aidera à décoder les codes de l'art urbain décliné d'une autre façon dans l'espace naturel du parc et des jardins du Domaine de Seneffe.

Si vos étudiants ont l'âme artistique, choisissez l'atelier de graff où ils useront de bombes...de peinture pour communiquer et créer leur propre univers.

*Visite de l'exposition 1h : 50 €*

*Atelier de graff 1h : 50 €*

**ET N'OUBLIEZ PAS L'APPLI DU PARC  
AVEC ABEL ET STEVE COMME GUIDES**



*Téléchargeable gratuitement sur l'Apple store et sur le Play store de Google.*

*Seulement en français.*

En compagnie des 2 compères, les visiteurs découvrent de magnifiques bâtiments - théâtre, orangerie, volière- et des endroits très contrastés dans le parc – zone plus sauvage dite « Brongniart », île romantique, jardins à la française dit « des trois terrasses »- .

Des anecdotes pour amuser, des faits historiques pour planter le décor ainsi que 13 missions et énigmes rythment la visite.

**LE PLUS :** Si l'ultime mission est réussie: pour une entrée payante au Musée, on reçoit une entrée gratuite pendant les heures et jours d'ouverture du Musée.

## ANNEXE CV D'ARTISTES

### Chacun à sa manière vous présente son curriculum vitae

#### LE CYKLOP

Le Cyklop naît d'une idée simple, presque une plaisanterie. Peindre un œil sur les potelets métalliques qui pullulent sur les trottoirs de nos villes. Pour s'amuser, pour amuser. Une évidence pour leur créateur, graphiste passé maître en détournement d'objets. À son passage, les tubes de fer se parent de couleurs et ouvrent leur paupière. Riverains, travailleurs, enfants, touristes... tous adoptent ces gentils petits monstres urbains qui observent le monde d'un regard bienveillant. De Paris à Marseille, de Berlin jusqu'en Chine, *les Cyklops* égayent nos trajets quotidiens avec humour, amour et espièglerie.

À travers son univers graphique polychrome et fantastique, Le Cyklop cherche à s'affranchir des supports conventionnels que sont les murs ou la toile, pour investir les objets. Un art ludique et populaire qui emprunte son langage artistique aux jouets, à la BD ou au bestiaire animalier... En y apposant un œil, il tente de les rendre vivant, de leur donner une âme et d'y faire naître une forme de fantaisie. En puisant dans l'histoire du cyclope, il revisite la mythologie grecque à la sauce *Toys*.

Objets fétiches de l'artiste, les potelets anti stationnement deviennent des personnages ludiques et fantastiques, à la fois bizarres et *rigolos*. En marge des panneaux de signalétique ou de publicité dont la ville est saturée, il inscrit dans l'espace public son univers joyeux et coloré... Il investit également de nombreux supports et revisite le mythe d'Ulysse et le Cyclope raconté dans *L'Odyssée* d'Homère, à travers des objets du quotidien devenus jouets, sculptures ou objet d'art.

---

#### CV Dale Joseph Rowe

Né en Zambie le 12 décembre 1966, a grandi en Ecosse et habite en France depuis 2001

Formation entre 1986-90 au Duncan Jordanstone College of Art, Dundee, Ecosse

##### Expositions

2018 Figuration Critique, Bastille Design Centre, Paris

2018 Biennale d'Art Contemporain de Cachan, France

2017 Galerie Claudine Legrand, Rue de Seine, Paris 6ème

2017 « Portrait de famille » Galerie Le Hangar, Evreux, France

2017 « Nature dans la ville » Galerie des Soupriers, Paris 20ème

2016 The Maverick Expo, Rue Charlot, Paris 3ème

2016 Le Génie des Jardins, Square de la Roquette, Paris 11ème

- 2016 la 4ème édition de la FIAAC, Pouilly-sur-Loire, France
  - 2016 XXIE Concours de l'Espace Christine Peugeot, Paris, France
  - 2016 Affordable Art Fair, La Galerie Jean-Louis Ramand, Bruxelles, Belgique
  - 2015 Galerie 75, Rouen, France
  - 2015 MacParis, Espace Champerret, Paris
  - 2015 Salon *Comparaisons*, Grand Palais, Paris
  - 2015 Salon International de *Art Sarria*, Galice, Espagne
  - 2015 Puls'Art, Le Mans, France
  - 2014 Pignon sur rue, Montreuil, France
  - 2014 Affordable Art Fair, Galerie Bruno Massa, Hambourg, Allemagne
  - 2014 Salon d'Automne, Champs-Élysées, Paris
  - 2013 Les Hivernales Salon International, Montreuil, France
  - 2013 Salon d'Automne, Champs-Élysées, Paris
  - 2012 *Artcité* (prix «Salon d'Automne») Fontenay-sous-Bois, France
  - 2006 *Out of the Blue* et *La Maison (Ou)verte*, *Deux camera obscura*, Montreuil
  - 2006 51è salon d'art contemporain Montrouge
- 

## CV ÈRELL

Artiste & designer.

Né en 1987 à Pertuis, vit à Lyon, travaille entre Paris et Marseille

Formé au design d'objet et à l'ébénisterie, Èrell expérimente depuis 10 ans une appropriation éphémère de l'espace urbain.

Les formes géométriques qu'il dissémine en France et à l'étranger sont issues du graffiti, elles sont une schématisation de son propre tag. Comme lui, les motifs adhésifs prolifèrent et se répandent dans la rue. Ses « particules » se démultiplient afin de générer une infinité de compositions qui interagissent avec l'architecture ou le mobilier urbain.

Principales réalisations :

Janvier -février 2019 / «**Mural on the road**», peinture sur camion : le premier « m.u.r. » roulant de France, Marseille

Juin-septembre 2018 / «**Légendes Urbaines**», peinture immersive pour exposition collective, Base sous-marine de Bordeaux

2017-2018 / Carte blanche pour installation, **Station F**, Paris

Juin 2017 / «**K-live festival**», peinture d'une façade d'immeuble, Sète

Septembre 2016 / **Nuit blanche**, peinture d'une fresque murale pour l'exposition collective «Mondes souterrains», Paris

Août 2016 / Peinture d'une fresque murale de 150m<sup>2</sup> à **École 42 US**, San Francisco, USA  
Juillet 2016 / «**Le M.U.R. Mulhouse**», peinture d'une fresque au pochoir de 50m<sup>2</sup>  
Juillet 2015 / Festival d'Évry Centre Essonne, Carte blanche pour collages dans la ville

Principales expositions :

Actuellement / « **La grande surface – Galerie Festive** », exposition collective, Paris

Mai 2018 - Septembre 2017 - Avril 2016 / **Solo Show**, Galerie Artistik Rezo, Paris

Avril 2018 - Avril 2017 - Avril 2016 / «**Urban Art Fair / Galerie Artistik Rezo**» Expositions collectives, Carreau du Temple, Paris

Novembre 2017 / «**Mrnstrm**» Soloshow Backside Gallery, Marseille, Fr

---

## CV MEHSOS

« Originaire de la région Namuroise, Mehsos est issu du milieu Street Art qu'il pratique depuis de nombreuses années. Son style se caractérise par une déconstruction de formes géométriques.

Il défragmente ses peintures parfois abstraites et souvent représentatives.

Mehsos travaille sur les têtes d'animaux depuis deux ans tant sur murs que sur toiles en atelier.

Il réalise donc des fresques en Belgique et ailleurs où ses sujets sont en lien direct avec le lieu d'intervention.»

---

## CV MISTER PEE

Thomas Dityvon Aka MisterPee pousse son premier cri en 1975.

Baigné dès son plus jeune âge dans le monde de l'image avec un père photographe, il fait ses premières armes sur les murs des terrains vagues de son quartier. Diplômé des écoles d'arts appliqués Olivier-de-Serres et Duperré, il débute tout d'abord en tant que graphiste à son compte, et se dirige progressivement vers l'illustration. Il collabore désormais avec des maisons d'édition, la presse, et des agences de communication. Depuis quelques années MisterPee revient à ses premières amours en intervenant régulièrement dans la rue par le biais de collages et de peintures murales. Son univers loufoque est le théâtre de saynètes et d'images-rébus qui interrogent les sentiments et les humeurs de la condition humaine.

---

# CV NATACHA DE MOL

Née à Leuven – 1989. Elle vit et travaille en province de Namur

## EXPOSITIONS

2019 Centre d'Art Contemporain du Luxembourg Belge (CACLB), Buzenol (BE).

2019 CODE(S) et COULEUR(S), Domaine du château de Seneffe, Seneffe (BE).

2018 PENSER FLEURS, Galerie Détour, Namur (BE).

Lise Duclaux, Bernd Lohaus, Léa Mayer, Jean-Michel Meurice, Vera Portatadino, etc.

2018 RENCONTRES, Galerie Exit11, Petit-Leez (BE).

Marie-France Bonmariage, Céline Cuvelier, Emelyne Duval, Luc Fierens

2017 ANBUCHRI DOED EM FLOGE KAJOKOMI NANANI NO SOSTESY YOZI, Spoken, Uccle (BE).

Noémie Asper, Younes Baba Ali, Antone Israel, Christian Israel, Florian Kiniques, Nicolas Leroy, Dominique Rappez, Koen Wastijn, etc.

2017 YOU CAN'T BOUQUET / YELLOW (Commissariat de l'exposition: Co-curatée

Par Natacha De Mol avec Florian Kiniques et Vera Portatadino), Varèse (IT).

Stephan Balleux, Adelheid De Witte, Gianluca Di Pasquale, Benoît Félix, Aïda Kazarian, Alessandro Scarabello, Kristof Van Heeschvelde, etc.

2017 OPEN STUDIO (Sabine Oosterlynck), PROPS, Gent (BE).

2016 THAT OTHER STOIC COMEDIAN, Été 78, Ixelles (BE).

Aurelie Gravelat, Babette Goossens, Céline Cuvelier, Marie Braun, Natacha De Mol, Maja Jantar, Jacques Patris.  
<http://www.ete78.com/portfolio-item/flann-obrien/>

2015 PEINTURE PRIVÉE PEINTURE PUBLIQUE, Dexia Art Center, Bruxelles (BE).

Marie Braun, Natacha De Mol, Bertrand Jeannelle, Lucien Roux, etc.

## RÉSIDENCES

2019 Centre Culturel de Namur (CCN), Namur (BE).

2017 FARE ARTE CONTEMPORANEA APPLICATA, Milano (IT).

## ÉTUDES, FORMATIONS

2016 Master à finalité approfondie à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles (ARBA-ESA), en collaboration avec l'Université Libre de Bruxelles (ULB).

2013 Baccalauréat option peinture à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles (ARBA-ESA).  
MEMORIES - SpecOps, Münster(GER).

## CV NOIR Artist

NOIR Artist (Lucien Gilson) est un jeune artiste plasticien et peintre muraliste belge (Liège) formé à Saint-Luc Liège. NOIR Artist réalise des toiles ainsi que des fresques murales sur à peu près tous les formats et supports. Mais toujours en nuances de NOIR. Ou presque, puisque la couleur et l'or s'invitent aussi désormais dans l'univers de NOIR. Peintures, dessins, fresques monumentales, art mural, trompe l'oeil, décoration et design urbain, ce travail « au noir » laisse peu de regards indifférents. Inspiré par la pub, le pop art, l'art baroque ou encore la calligraphie, NOIR Artist décline avec grâce ses obsessions picturales hyperréalistes et ses envolées plus abstraites.

Outre son travail personnel d'artiste plasticien, NOIR Artist aime mettre son talent de peintre muraliste au service des lieux privés et publics en apportant un supplément d'âme à leurs murs intérieurs et extérieurs. Les grands formats sont effectivement les supports d'expression préférés de NOIR, car ils offrent plus de liberté à sa créativité.

NOIR Artist a vite développé ses propres techniques, qui lui permettent une variation infinie d'effets de nuances de noir et lui ouvrent le champ des possibles pour ponctuer l'espace, susciter l'émotion et instaurer un dialogue émotionnel entre le lieu, ses visiteurs et l'œuvre. Tout comme dans ses toiles, le peintre muraliste maîtrise admirablement les effets de lumière et de profondeur. Il apporte ainsi à ses fresques un rendu réaliste étonnant et une précision du détail presque chirurgicale.

---

## CV ROCH BARBIEUX

Roch Barbieux, naît à Périgueux en 1986. Il vit et travaille à Bruxelles.

*Après quatre années d'études aux Beaux-arts de Bruxelles et une cinquième à Barcelone, je me suis formé à la menuiserie. Un attrait particulier pour les questions d'espace et de construction m'a amené dans l'univers du bâtiment. J'ai eu l'occasion d'y découvrir plein de lieux, d'architectures, de formes, de personnes.*

*Mon travail tend à créer des ponts entre des pratiques/univers/pensées trop éloignées les unes des autres et pourtant tellement proches: Le monde de la construction et la dynamique artistique pure.*

*Viennent s'ajouter à ces réflexions sur le lieu, l'espace, le bâti, des réflexions sur le corps, l'être, la limite.*

*Ma pratique polyvalente m'amène à travailler/exposer aussi bien dans des espaces galeries classiques que sur des lieux en chantier. Elle m'amène aussi à être tout autant artisan qu'initiateur de projets.*

*L'usage des mots est important. L'usage du corps est fondamental. Performances, images, son, installation, peinture, dessin, livre, sable, terre, chaux, bois, toucher, sentir, entendre, tenter de dire paraître.*

Quelques dates :

Solo

Immigration, La fabrique de soi, Tubize (BE/2015)

Archi/point de vue, galerie espace blanche, Bruxelles (BE/2014)

Collective

Sculpture à la bibliothèque de Pont-à-Celles (BE/2018)

L'atelier d'Omer. Rebecq (BE/2016)

n(e)o wall. Secondroom, Gent (BE/2015)

Varia

Corps perdu, Bruxelles (BE/2016)

---

## CV SOPHIA HIRSCH & JOHANNES MUNDINGER

Sophia Hirsch et Johannes Mundinger collaborent fréquemment pour créer des peintures murales, des installations et des expositions.

Sophia Hirsch est née en 1987 et réside à Berlin, en Allemagne. Elle est diplômée de la Weißensee Academie of Art de Berlin et de l'Université d'art et de design de Halle. Elle a également étudié à l'Académie des Arts Bezalel de Jérusalem.

Johannes Mundinger est né en 1982 à Offenburg, en Allemagne, et est basé à Berlin. Diplômé de la Münster School of Design, ses études l'ont conduit à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles.

Ils ont travaillé avec des institutions telles que le Museum Kunsthalle Wilhelmshaven (2017), le musée juif de Cracovie (2014) et la galerie Urban Spree de Berlin.

En 2013, ils ont remporté le prix du jury du Berliner Kunstverein pour leur installation *Kritische Masse* et ont été invités en tant qu'artistes en résidence au UMI Art Center Uzupis, Vilnius, Lituanie (2014), The Art Cube Artists Studios, Jérusalem (2017) ou Yeobaek Seowon, Gyeonggi-Do, Corée du Sud (2019)

Ils ont peint des peintures murales pour de nombreuses institutions et villes, principalement en Europe, mais aussi au Mexique, en Russie et en Israël.

---

## CV TIDIS

Philippe Adamantidis « Tidis »

Plasticien et psychothérapeute

Né le 04 septembre 1949.

1974 - 2010 Sculpture sur bois

Nombreuses expositions personnelles et collectives :

Galleries : Bruxelles, Liège, Mons, Gand, Anvers,...(Art-Pool, Weinberger, La Petite Galerie,...)France : Paris, Lille, La Roche sur Yon, Saint-Jean de Mont,

Salons : Made in Belgium, Cocoon, Europa-Cado, Tour&Taxi, Linéart,...

Collections privées : Belgique, France, USA, Japon,...

2017 – 2018 Photographie

Après avoir confronté ma créativité durant plus de 36 ans à la rudesse du bois, je reviens à mes premières amours, la photographie, abandonnant le bromure d'argent et la chambre noire au profit de la modernité et la multiplicité des options numériques.

Novembre 2018 : expo collective, galerie Verhaeren.

Mars 2019 : expo personnelle Galerie Verhaeren.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### À la Chapelle:

Documentaire sur l'exposition, réalisation de Nicolas Arias-Arena.

Guide du visiteur gratuit.

Parc et Jardins ouverts de 8 à 20h tous les jours d'avril à septembre et de 8 à 18h d'octobre à mars.

### Profitez-en pour découvrir...

**Faste & intimité**, la collection permanente qui vous emmène dans les coulisses du XVIIIe siècle

**Le Triangle d'or**, l'exposition temporaire au Château (étage du Musée) accessible du 14 mai 2019 au 10 mai 2020  
mai 2018.

**Les Saveurs des Lumières**, salon de dégustation ouvert les samedis, dimanches et les jours fériés de 14 à 18h

**Musée** ouvert tous les jours sauf les lundis non-fériés de 10 à 18h.

Votre avantage: musée gratuit les premiers dimanches du mois, à l'exception de l'exposition temporaire, et accompagnateur culturel à disposition de 14 à 18h

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS EN DÉTAILS SUR NOTRE SITE INTERNET

[WWW.CHATEAUDESENEFFE.BE](http://WWW.CHATEAUDESENEFFE.BE)

E-mail du Château : [info@chateaudeseneffe.be](mailto:info@chateaudeseneffe.be)

Domaine du Château de Seneffe, rue Lucien Plasman 7-9 à Seneffe- Belgique.

Tél : +32 (0)64 55 69 13

Président : Philippe Busquin

Administrateur délégué : Philippe Fontaine

Direction scientifique et artistique: Marjolaine Hanssens

Commissaire : Florian Medici

Contact presse : Patricia Dewames, Responsable de la Communication assistée de l'agence Sophie Carrée en relations « presse »

Interviews des artistes (dossier de presse) : Patricia Dewames

E-mail : [patriciadewames@chateaudeseneffe.be](mailto:patriciadewames@chateaudeseneffe.be) et Séverine Piette (Agence Sophie Carrée)  
[severine@sophiecarree.be](mailto:severine@sophiecarree.be)

*Ce dossier de presse vous donne quelques clés pour mieux appréhender la démarche de chaque artiste.*

*Si vous désirez retrouver l'intégrale des interviews, merci de contacter Patricia Dewames, responsable de la communication*

Mai 2019